

Cercles des Naturalistes de Belgique®

**Société royale
association sans but lucratif**

REVUE

Périodique trimestriel
n° 1/2016 – 1^{er} trimestre
Bureau de dépôt : 5600 Philippeville 1



L'ÉRABLE

BULLETIN TRIMESTRIEL D'INFORMATION

40^e année

2016

n° 1

Sommaire

Les articles publiés dans L'Érable n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Sommaire	p. 1
La bioluminescence, par R. De Jaegere	p. 2
Deux passionnantes journées de rencontre entre les CNB et le CPIE Flandre Maritime, par A. Van Belle et C. Clas	p. 8
Hommage « botanique » à Henri Jacquemin, par B. Clesse	p. 10
Encart détachable : Les pages du jeune naturaliste	
À la découverte des plantes « magiques », par V. Tarlet	p. 11
« Carnet de voyage » du stage « Aquarelle et Nature » du 4 au 6 août 2015, par B. Clesse.....	p. 15
Une nouvelle section à Arlon	p. 21
La Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux (LRBPO)	p. 23
In memoriam : Pierre Collignon et Jean-Marie Pelt	p. 24
Programme des activités du 2 ^e trimestre 2016	p. 25
Un don pour la nature, pensez-y.....	p. 43
Stages 2016 à Vierves.....	p. 44
Stages à Neufchâteau	p. 51
Leçons de nature 2016.....	p. 52
Dans les sections	p. 60

N'OUBLIEZ PAS ! ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DIMANCHE 17 AVRIL 2016

Couverture : Le printemps s'annonce (photo D. Hubaut, CMV).

Éditeur responsable : Léon Woué, rue des Écoles 21 – 5670 Vierves-sur-Viroin.

Dépôt légal : ISSN 0773 - 9400

Bureau de dépôt : 5600 PHILIPPEVILLE



membre de l'Union
des Éditeurs de la
Presse Périodique



Sources Mixtes
Groupe de produits issu de forêts bien
gérées et d'autres sources contrôlées.
www.fsc.org Cert no. CV-COC-809718-CQ
© 1996 Forest Stewardship Council



avec le soutien de



Wallonie

«Carnet de voyage» du stage «Aquarelle et Nature» du 4 au 6 août 2015



Texte et photos : Bernard Clesse

Écopédagogue au Centre Marie-Victorin

Douze participants se sont retrouvés à Vierves-sur-Viroin autour de Francine Michel du 4 au 6 août 2015 pour un stage inondé de soleil, dédié à l'aquarelle et à la nature.



Francine à l'œuvre,
à la Chapelle Saint-Hilaire

Naturaliste dans l'âme depuis belle lurette et institutrice de formation, Francine Michel, a longtemps dirigé la section de jeunes naturalistes des CNB dans la région de Verviers et du plateau des Hautes-Fagnes (CJN Haute Ardenne), jeunes qu'elle emmenait d'ailleurs en stages à Vierves régulièrement et dont... je fus. C'est donc grâce à elle que j'ai découvert cet environnement exceptionnel de la vallée du Viroin et que j'ai fait la connaissance des Cercles des Naturalistes de Belgique et de son président Léon Woué (merci Francine...).

Passionnée par les fleurs, les jardins sauvages, les paysages, les oiseaux et la nature en général qu'elle immortalisait déjà si bien par la photo, c'est à une autre passion qu'elle s'est vouée ces dernières années : l'aquarelle ! Après avoir suivi des formations chez de grands noms de l'aquarelle, son talent a rapidement été reconnu, salué de succès et de différents prix. Sa principale source d'inspiration ? La nature bien sûr !

Armés de leur propre matériel (petite table de camping, chaise pliable, crayon 2B, feuilles de papier pour aquarelle, vaporisateur, pinceaux ronds et en biseau, pinceau mouilleur et autre traînard, bleu d'indanthrène, rouge de cadmium et autre terre de Sienne...), nos apprentis aquarellistes ont été emmenés dans différents sites prestigieux tant au niveau paysager que patrimonial et naturel, dont je fus l'interprète au cours du stage.

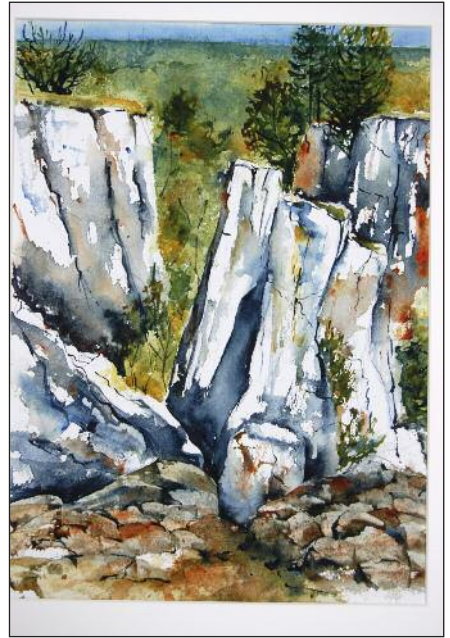
04.08.2015. Le premier site choisi fut la Chapelle Saint-Hilaire à Matagne-la-Petite, dans la commune de Doische. C'est sur un plateau calcaire rattaché à la célèbre Cales-tienne et ici voué à l'agriculture (cultures et élevage) que cette chapelle fut construite au XI^e siècle, en moellons calcaires. Édifice roman et seul vestige d'un ancien village qui fut déserté vraisemblablement dès le XV^e siècle et nommé Ossogne (étymologie : signifiant aulnaie), la Chapelle Saint-Hilaire fut aussi le siège d'une ancienne paroisse, citée dès 1107. Une maison occupée par un ermite dès la fin du XVI^e siècle et jusqu'en 1777 fut notre campement sur ce lieu empreint de quiétude.



Chapelle Saint-Hilaire



Le Fondry des
Chiens : deux
étapes de
l'aquarelle



La sittelle torchepot, entendue à plusieurs reprises pendant ces trois jours, a été mise à l'honneur durant le stage en faisant l'objet d'un bel exercice d'aquarelle.

Un immense merci à Francine pour ce magnifique stage où compétence et pédagogie ont rivalisé avec convivialité et bonne humeur ! On attend de pied ferme le second stage « Aquarelle & Nature » : il aura lieu du 27 au 30 juin prochain !



Sittelle torchepot

De magnifiques tilleuls riches en lichens épiphytes indiquant une bonne qualité d'air, des traces de bec d'un pic vert dans le sol de la pelouse (il vient y chercher des fourmis), des cris de sittelle et le survol du site par des buses variables et un faucon (crécérelle ou hobereau ?) sont les éléments naturels notés durant cette première station.



Deux étapes de l'aquarelle de la Chapelle Saint-Hilaire...

05.08.2015. Second site : le lieu-dit « La Sentinelle » à Fagnolle. Nous nous retrouvons ici sur le haut du petit village de Fagnolle, qui dépend de la commune de Philippeville. Depuis ce rebord nord du plateau calcaire (Calestienne) et comme si nous étions sur un balcon, nous dominons un magnifique paysage donnant sur la dépression de la Fagne schisteuse avec, à l'horizon, le rebord méridional du plateau de Philippeville et les contreforts du Condroz. Devant nous donc : la Fagne avec son grand massif boisé (essentiellement chênes et charmes avec quelques îlots résineux) et ses prairies humides à joncs encore bien délimitées par des haies, reposent sur un sol argileux lourd, lui-même reposant sur des schistes famenniens qui se délitent en fines plaquettes. Depuis notre perchoir, nous apercevons le petit village de Roly, le hameau d'Ingremez et l'ancien château de Fagnolle, rare château de plaine de Wallonie et construit au Moyen-Âge. Il fut détruit au milieu du XVI^e siècle lors des guerres opposant les Pays-Bas espagnols et le Royaume de France. Fagnolle fut jusqu'à la Révolution française une terre franche et souveraine dont le dernier souverain fut Charles-Joseph de Ligne.



Panorama depuis le point de vue de « La Sentinelle »
et une étape de l'aquarelle



Le lieu-dit « La Sentinelle » est encadré de grands pins noirs d'Autriche qui témoignent de ces anciens tiennes calcaires délaissés par les herdiers et leurs troupeaux de chèvres et de moutons au début du XX^e siècle et reconvertis en pinèdes utiles aux charbonnages de l'époque (étançonnages des galeries). À l'avant-plan pour l'aquarelle : patience crépue, berce commune et épilobe hérissé constituent des éléments bien utiles. Durant toute la matinée, nous partageons notre « terrain de jeu » avec de nombreux oiseaux, dont des espèces peu banales : une pie-grièche écorcheur cantonnée et perchée au sommet d'une aubépine en contrebas, un petit groupe de becs-croisés des sapins dans les pins

noirs d'Autriche au-dessus de nos têtes, la sittelle torchepot, le pic épeiche, des buses variables, un bouvreuil pivoine, des mésanges huppées dans les mélèzes voisins, un grand corbeau en vol, bref, de quoi rassasier notre soif de découvertes et d'expériences.



Panorama depuis le point de vue de « La Sentinelle » : deux étapes de l'aquarelle

05.08.2015. Troisième site : point de vue sur le château de Vierves-sur-Viroin depuis l'ouest en direction de l'est. Comme « tout le monde le sait », Vierves-sur-Viroin, se trouve à la charnière de deux régions géomorphologiques différentes : l'Ardenne, au sud du Viroin, et la Calestienne, au nord. Sous un soleil très généreux, nous installons notre camp de base le long de la route qui relie Vierves à Olloy-sur-Viroin (deux villages de l'entité de Viroinval), soit sur l'adret de la vallée et donc côté Calestienne...

À l'arrière-plan : l'Ardenne et son immense forêt, le « talus ardennais », la vallée du Ri de Wel et son ancienne carrière Michelet, carrière de grès où travaillèrent de très nombreux ouvriers au début du XX^e siècle et dont le terris est encore visible.

À l'avant-plan : un chef-d'œuvre historique et architectural ! À proximité de l'église et solidement accroché à un escarpement rocheux dominant le Viroin sur sa rive gauche, le château de Vierves est composé d'une grosse demeure classique sur son côté ouest (celle que les participants vont peindre) et d'une aile de dépendances traditionnelle à l'est (côté église), séparées l'une de l'autre par un jardin agrémenté de grands arbres et reliées par l'extérieur (côtés nord et sud) par une courtine (murs). Propriété de la famille de Vierves du XI^e siècle au XIII^e siècle, il échut, de 1567 à 1852, aux de Hamal, qui construisirent une bonne part des bâtiments actuels.

La tour située au centre de la demeure principale est une construction circulaire datant vraisemblablement du Moyen Âge, faite de moellons calcaires, érigés sur trois niveaux. Le sommet de



Le château de Vierves-sur-Viroin et première étape de l'aquarelle : grands traits réalisés au crayon noir



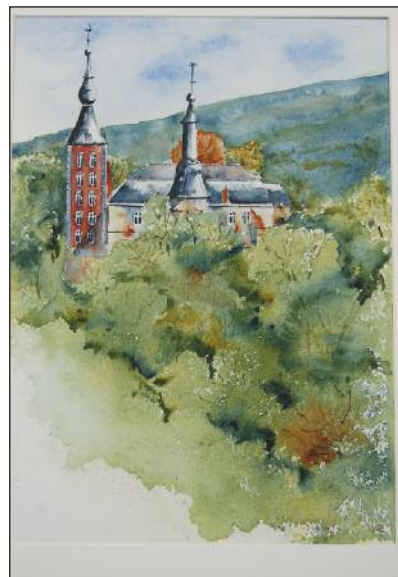
la tour porte une couverture d'ardoises et est composé d'une cloche surmontée d'une très haute guette octogonale puis d'un épi.

À gauche de la demeure principale, la tour dite « d'Attila » se dresse fièrement. Très haute et svelte tour carrée, la tour « d'Attila » est constituée de cinq niveaux, en brique rouge et pierre bleue, éclairés chacun du côté ouest par deux hautes fenêtres. Les côtés de la tour sont caractérisés par des chaînes d'angle harpées en pierre bleue. Le haut de la tour porte un pavillon d'ardoises surmonté d'une haute flèche en bulbe sommée d'un épi.

Quelque peu assommés par la chaleur, nous serons peu réceptifs ou peu attentifs aux quelques rares oiseaux observés ou entendus cet après-midi-là : hérons cendrés en vol, cris de pic épeiche, de pic vert, de bouvreuil et de buses variables (3 en vol). Il faut dire aussi que la circulation des voitures à côté de nous n'incitait pas trop à la rêverie... Et puis il fallait se consacrer à son travail, ce qui n'était pas rien avec toutes ces complications architecturales...



Le château de
Vervres-sur-Viroin :
deux étapes de
l'aquarelle



06.08.2015 : Quatrième site : le « **Fondry des Chiens** » à Nismes. Site patrimonial naturel exceptionnel de Wallonie, le Fondry des Chiens est aussi une réserve naturelle domaniale. Il s'agit du site naturel le plus touristique de la commune de Viroinval et du Parc naturel Viroin-Hermeton.



Le Fondry des Chiens à Nismes, site du patrimoine
majeur de Wallonie

Le plateau calcaire de Calestienne dont les roches datent à peu près de 385 millions d'années et où s'intègre le Fondry des Chiens, est caractérisé par la présence de nombreuses dolines, dont certaines extraordinaires en tailles, profondeurs et types d'érosion.

Une doline est une forme caractéristique d'érosion visible à la surface d'un plateau calcaire. Suite à l'action de la pluie (naturellement acide) pendant des millions d'années et éventuellement suite à l'action combinée de la végétation (libérant des acides humiques notamment)

mais aussi des lichens (produisant des acides lichéniques), la roche calcaire se voit dissoute progressivement, conduisant à la formation de dépressions circulaires mesurant de quelques mètres à plusieurs centaines de mètres de diamètre. On parle alors de « dolines de dissolution ». Leur fond est souvent occupé par des argiles de décalcification, $\pm$ fertiles et imperméables. Si la doline se forme à la faveur de l'effondrement du plafond d'une cavité souterraine (grotte), on parlera plutôt de « dolines d'effondrement ». Leur fond est alors plutôt constitué de blocs de tailles diverses formant un chaos rocheux. Les dolines de la région de Nismes-Couvin portent souvent les termes locaux de « fondrys » ou « abannets » eu égard à l'activité sidérurgique générée par la présence de minerai de fer en leur sein mais aussi eu égard à ces lieux, à l'écart des villages et qu'il valait mieux ne pas fréquenter vu leur dangerosité et donc... les bannir.



Le Fondry des Chiens : deux étapes de l'aquarelle



La doline du Fondry des Chiens est remarquable à plus d'un titre par son développement et surtout par les formes d'érosion (chicots, gouttières, lames polies, cuvettes suspendues, arches...) qui sont visibles à plusieurs endroits et en grande partie dues à une érosion développée non pas en surface à l'air libre mais sous une couche de sable tertiaire (= « crypto-karst »). Les Celtes d'abord puis les Gallo-Romains ont vidé la plupart de ces poches contenant le minerai fer en laissant à ciel ouvert de grandes dépressions (seules quelques rares cavités dans la région sont encore comblées). Le minerai était fondu sur place et des résidus de bas-fourneaux, appelés localement « crayats de Sarrazins » sont encore visibles en bordure de la doline principale.

La pelouse calcicole rase qui borde le Fondry des Chiens sur son côté est et sud est d'une richesse extraordinaire tant au niveau des plantes dont beaucoup sont typiques du sud de l'Europe, que des insectes, araignées, reptiles (couleuvre lisse, lézard des murailles) voire même champignons !

En direction du sud, le talus ardennais constitue notre horizon.

Un petit « tour du propriétaire » avant de démarrer le travail d'aquarelle (véritablement sous un soleil de plomb cette fois-ci) nous permet de découvrir quelques éléments du site tels le lézard des murailles, des « crayats de sarasin », la vipérine, le serpolet commun, la langue-de-cerf, des pins noirs d'Autriche, le genévrier commun...